Le roman de l'été

LES 180 JOURS D'EMMANUEL MACRON

départ du président, je n'ai rien pu dire... C'est en zone gendarmerie, une opération d'encerclement quasi militaire, on n'est pas invité, voilà tout!

— Putain de gendarmes!

Dulion songe que c'est peut-être mieux ainsi. La dernière opération mixte GIGN-Raid avait failli être un fiasco: à Dammartin-en-Goële, lors du siège de l'imprimerie où se terraient les Kouachi, les deux unités n'avaient même pas réglé leurs radios sur la même fréquence, leurs deux chefs avaient failli en venir aux mains, des noms d'oiseaux avaient fusé. Quand le Raid avait dû dégager pour s'occuper de Coulibaly à la porte de Vincennes, tout le monde avait été soulagé!

Hôtel de Matignon, bureau du Premier ministre

Édouard Philippe avait suivi le dossier des islamos depuis le début. Alors que Gérard Collomb se voulait rassurant, le Premier ministre avait profité de l'occasion pour reprendre la main sur les questions de sécurité et de renseignement. Ses relations avec Pierre de Bousquet de Florian sont excellentes, les informations sont partagées, enfin... Et puis Édouard Philippe connaît le directeur de cabinet de son ministre de l'Intérieur, Stéphane Fratacci, c'est même lui qui l'a placé à ce poste.

Aussitôt la réunion au PC Jupiter terminée, le président lui téléphone. Une fois mis au courant de l'opération, le Premier ministre n'a pas hésité:

— Monsieur le président, nous devons aborder le cas Collomb... Malgré votre recadrage, il continue à court-circuiter Matignon, c'est intolérable. De plus, sur ce dossier comme sur bien d'autres, il me semble dépassé. Et, au niveau de l'image, il apparaît gaffeur, un type rigolo, mais pas sérieux...

— ...

Édouard Philippe soupire, la couverture d'un livre attire son œil: *Vendetta*, de R. J. Ellory, un de ses auteurs de polar favoris...

— Monsieur le président, qu'en pensez-vous?

— C'est déjà réglé, Édouard; pas un mot pour le moment.

Palais de l'Élysée, bureau du président

Le président repose le téléphone...

OK, *exit* le Jésus de Lyon... Il présentera sa démission après l'opération prévue, le lendemain. Si c'est une réussite, on parlera de sentiment du devoir accom-

Le roman de l'été

LES 180 JOURS D'EMMANUEL MACRON

pli, désir de se mettre en retrait, on l'exfiltrera vers d'autres cieux, le Conseil d'État, les états généraux de la gastronomie... Si c'est un ratage, il assumera et tirera sa révérence!

Mais qui nommer à sa place?

Soudain, un sourire s'inscrit sur le visage jupitérien. Emmanuel Macron a trouvé, et quand le nom va fuiter, cela fera l'effet d'une bombe.

Mercredi 4 avril 2018

Hameau de Chastang

Quatre heures du matin. Les hauteurs du hameau sont très éloignées de l'environnement habituel d'Omar. Il y a moins d'un an, il est parti faire le djihad, en Irak. Ses qualités de guetteur lui ont valu d'être remarqué par l'émir. Omar a le parcours classique du combattant d'Allah. Un peu de délinquance, la taule, la protection des islamos à Fleury-Mérogis, puis la radicalisation apparente, à la sauce cité: l'alcool, le shit et les filles en douce...

Son expérience de chouf du trafic de came était devenue un atout précieux. Mais là, il se gèle, sa radio crachote de temps en temps. Pas de portables, trop repérables, la bande utilise des téléphones jetables, des messageries cryptées ou des radios ramenées du front. Ses jumelles infrarouges pendues à son cou et son treillis font penser à un soldat en opération.

Son poste donne sur la seule route qui conduit au hameau: un groupe de maisons adossées à une colline, avec un seul point d'accès. Ils sont en état d'alerte, depuis deux semaines, personne ne sort, hormis les ravitailleurs, en douce, pour constituer les stocks de denrées alimentaires. Ils sont surveillés, ils le savent.

Tout le monde attend...

Il empoigne ses jumelles...

Intérieur du hameau de Chastang

L'émir Abd el-Kader lisse sa barbe. Il a été réveillé vers 4 h 30. Il se sent, en pleine Dordogne, comme dans la plaine syrienne, à l'affût, prêt au combat. Quelques jours avant la chute de Raqqa, ses chefs lui avaient demandé de s'enfuir, de rejoindre la France et de créer un maquis. Il avait rasé sa barbe, ne conservant qu'une moustache à la syrienne et s'était glissé dans le flot des réfugiés. Passer en Turquie n'avait été qu'un jeu d'enfant: les Turcs étaient →

bien trop occupés à combattre les Kurdes à la frontière. À partir de là, avec l'argent du califat, tout avait été facile. Il s'était immiscé dans un camp de réfugiés, il était ensuite arrivé en Grèce, puis en Italie et enfin en France.

Après quelques jours dans un campement, il avait disparu. Puis, comme on le lui avait appris, il s'était transformé en agent dormant.

Sur sa tablette numérique, un magazine, celui de l'État islamique, le guide du moudjahid avec, en couverture, une photographie d'un djihadiste et, en titre principal: *« Comment survivre à l'Ouest »*, un hors-série constamment réactualisé.

Un vrai outil, indispensable, qui donnait tous les conseils pour ne pas se faire repérer et créer des noyaux durs.

Cela lui avait demandé dix mois de travail. Maintenant arrivait l'heure de la grande explication, le combat contre la France impure! Il aurait pu lancer des attentats, mais ce n'était pas sa mission. Non, il fallait établir le premier califat, le proclamer pour faire peur, creuser encore et encore le fossé entre les communautés...

Cet affrontement avec la République, il l'espère, il l'attend... Il est là. Il l'a préparé...

Paris, appartements privés du président de la République

Brigitte entre dans la cuisine. Son président de mari ne dort pas, il se fait un café, en proie à une de ses insomnies habituelles:

— Ça va?

Il a un sourire, son air d'éternel jeune homme la touche toujours.

— Je suis inquiet...

— À cause de Collomb?

— Un peu...

— Il n'a aucun pouvoir de nuisance, tu vas passer pour un ingrat, et alors? On saura malheureusement qu'il avait des habits de ministre trop grands pour lui.

Il boit son café, approuve...

— C'est l'intervention qui t'inquiète? Tu as montré depuis le début que tu avais le courage d'affronter les situations les plus diverses et que tu n'hésitais pas à trancher sans te soucier de ta popularité: c'est ça le plus important. Tu as su te débarrasser de Bayrou, Jean-Yves Le Drian est parti de lui-même. Tu n'as pas le choix: les Français continueront à te suivre si tu choisis de tenir le cap que tu t'es fixé. Et tu le sais...

Le président voulait se rendre sur place, être au cœur de l'action, il avait envie d'un geste fort.

Le président voulait se rendre sur place, être au cœur de l'action, il avait envie d'un geste fort. Mais le patron de sa *task force* avait vite calmé les ardeurs du chef de l'État. Il lui avait suffi de rappeler que la dernière fois qu'un politique s'était investi dans la conduite d'une opération, cela s'était soldé par un échec: il s'agissait de Claude Guéant et cela avait donné le lamentable assaut contre Mohammed Merah!

— Ce sont des pros, Monsieur le président, ils n'ont pas besoin de vous, ni du ministre!

Brigitte lui prend la main...

— Allez, viens te recoucher...

Brigitte... Au fond, la seule personne à qui il fait entièrement confiance. Fusionnels depuis un quart de siècle. Sa première de cordée. Ils n'ont jamais eu jusqu'ici le temps ni l'occasion de se décevoir.

Jeudi 5 avril 2018

Hameau de Chastang, Dordogne

Le hameau s'enflamme, l'assaut est donné. ●

À suivre...